Journal Title: Nouvelles de l'UIT

Journal Issue: (no. 4) 2012

Article Title: Prix mondial des télécommunications et de la société de l'information 2012 : Rencontrez les lauréates

Page number(s): pp. 6- 18

This electronic version (PDF) was scanned by the International Telecommunication Union (ITU) Library & Archives Service from an original paper document in the ITU Library & Archives collections.

La présente version électronique (PDF) a été numérisée par le Service de la bibliothèque et des archives de l'Union internationale des télécommunications (UIT) à partir d'un document papier original des collections de ce service.

Esta versión electrónica (PDF) ha sido escaneada por el Servicio de Biblioteca y Archivos de la Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) a partir de un documento impreso original de las colecciones del Servicio de Biblioteca y Archivos de la UIT.

هذه النسخة الإلكترونية (PDF) نتاج تصوير بالمسح الضوئي أجراه قسم المحفوظات والمكتبة في الاتحاد الدولي للاتصالات (ITU) والمحفوظات المكتبة قسم في المتوفرة الوثائق ضمن أصلية ورقية وثيقة من نقلاً.

此电子版（PDF版本）由国际电信联盟（ITU）图书馆和档案室利用存于该处的纸质文件扫描提供。

Настоящий электронный вариант (PDF) был подготовлен в библиотечно-архивной службе Международного союза электросвязи путем сканирования исходного документа в бумажной форме из библиотечно-архивной службы МСЭ.

© International Telecommunication Union

Prix mondial des télécommunications et de la société de l'information 2012

De gauche à droite: Houlin Zhao, Vice-Secrétaire général de l'UIT; Sun Yafang, Présidente de Huawei; Amado Boudou, Vice-Président de la République argentine, au nom de la Présidente Cristina Fernández de Kirchner; Hamadoun Touré, Secrétaire général de l'UIT; Geena Davis, fondatrice du Geena Davis Institute on Gender in Media*; François Rancy, Directeur du Bureau de radiocommunication de l'UIT; et Brahima Sanou, Directeur du Bureau de développement des télécommunications de l'UIT*

UITP. M. Virot

Gouvernement de l'Argentine

Cristina Fernández de Kirchner

Présidente de l'Argentine

Elue Présidente de l'Argentine en octobre 2007, Cristina Fernández de Kirchner prend ses fonctions le 10 décembre 2007. Elle est réélue à la présidence de son pays en octobre 2011. De 2005 à 2007, elle représente la province de Buenos Aires en tant que Sénatrice nationale et préside la Commission des affaires constitutionnelles du Sénat. De 1997 à 2001, elle est députée au Congrès pour la Province de Santa Cruz tout en assurant la Vice-présidence de la Commission de l'éducation de la Chambre des députés. De 2001 à 2005, elle est également Sénatrice nationale pour la Province de Santa Cruz.

Sous son égide, l'Argentine a fait des progrès considérables en matière de développement des télécommunications. Le Plan national des télécommunications, soutenu par le pouvoir exécutif par l'intermédiaire du Ministère de la planification fédérale et des services d'investissement public, a lancé des mesures d'envergure pour connecter la population argentine aux technologies de l'information et de la communication.

La Présidente Cristina Fernández de Kirchner est résolument engagée dans la défense des droits de l'homme et elle est une militante farouche de *Movimiento Justicialista*.

Croissance spectaculaire de la connectivité mobile en Argentine

Gouvernement de l'Argentine

En souhaitant la bienvenue à Amado Boudou, Vice-Président de la République argentine, qui a assisté à la cérémonie de remise du Prix mondial 2012 des télécommunications et de la société de l'information au nom de la Présidente, Cristina Fernández de Kirchner, le Secrétaire général de l'UIT a rappelé qu'au cours du premier mandat de celle-ci, de 2007 à 2011, la connectivité mobile en Argentine a plus que doublé, passant d'environ 23 millions d'abonnements à la téléphonie cellulaire mobile à plus de 55 millions, ce qui correspond à un taux de pénétration de plus de 140%, la moyenne sur le continent américain dans son ensemble étant de 94,5%. L'augmentation est encore plus frappante si nous remontons à 2003 où il y avait moins de 8 millions d'abonnements à la téléphonie cellulaire mobile dans le pays.

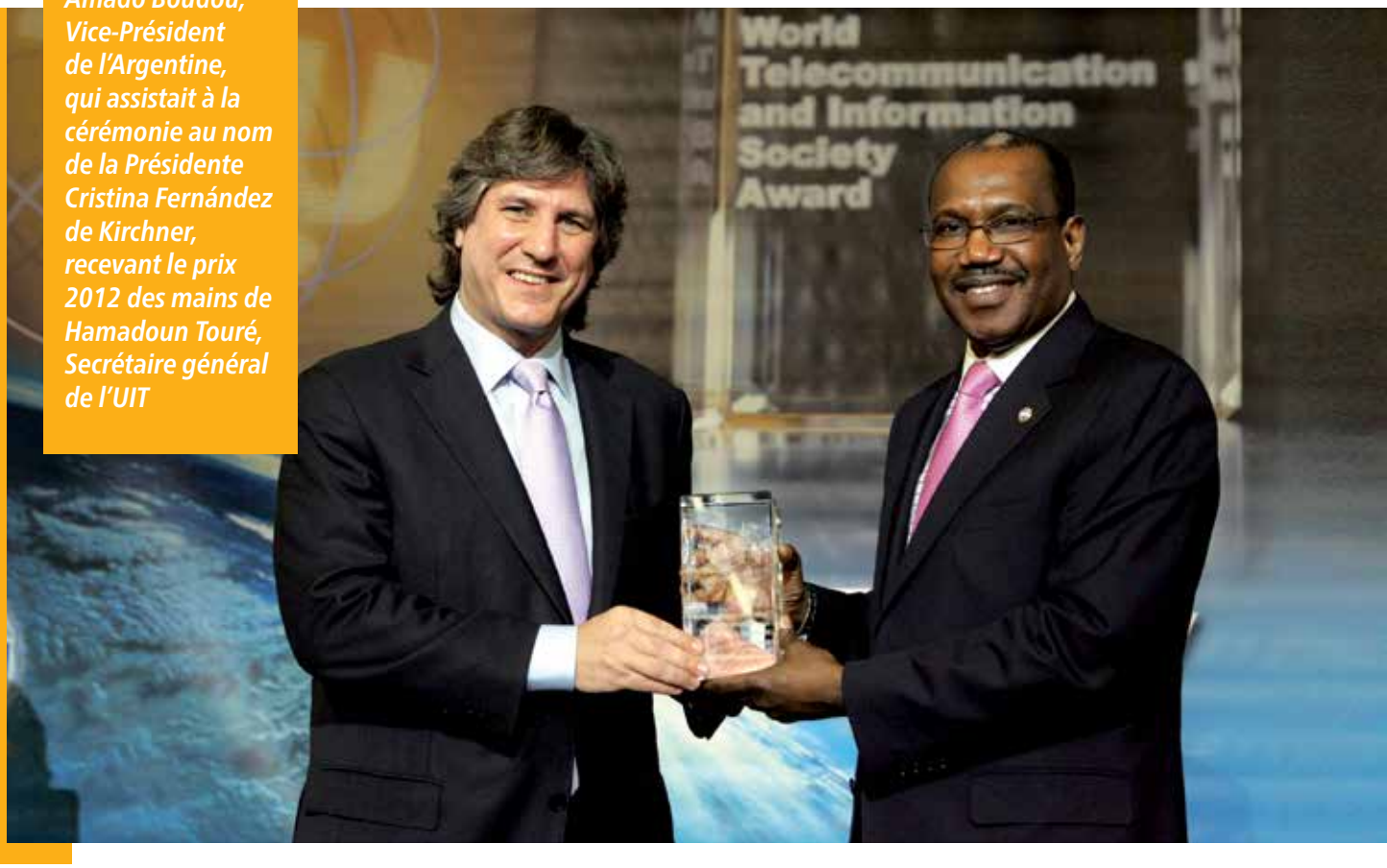
Tout en attirant l'attention sur ces avancées, M. Touré a dit que l'Argentine était bien placée pour montrer au monde que les femmes et les jeunes filles avaient un rôle essentiel de pointe à jouer dans le processus de croissance et de développement des technologies de l'information et de la communication.

Le Vice-Président Amado Boudou nous livre un message d'espoir pour l'avenir

Le Gouvernement argentin accorde une importance prépondérante aux politiques qu'il mène à l'encontre de tous types de discrimination ainsi qu'en faveur des droits de l'homme et de la justice. Non seulement il combat la discrimination à l'égard des femmes, mais ce combat est conduit par une femme, preuve s'il en est que l'Argentine prend au sérieux la lutte contre la discrimination fondée sur le sexe. Cette femme a dirigé le pays pendant quatre ans et a été réélue par sa population pour porter les aspirations du pays au cours des quatre prochaines années.

Fin de la discrimination

Au-delà des belles paroles et des déclarations visionnaires, le Gouvernement argentin comprend totalement que pour appliquer concrètement ses politiques il faut prévoir les ressources nécessaires. Sinon, les idées exprimées resteront lettre morte. Nous savons qu'il est essentiel de transformer les idées et les aspirations en actions concrètes, en d'autres termes qu'il faut appliquer concrètement des politiques qui transforment la vie quotidienne de nos citoyens. Etre en mesure de transformer la vie des femmes et des hommes qui vivent dans notre pays est la condition essentielle pour remporter la lutte contre la discrimination en République argentine.



Amado Boudou, Vice-Président de l'Argentine, qui assistait à la cérémonie au nom de la Présidente Cristina Fernández de Kirchner, recevant le prix 2012 des mains de Hamadoun Touré, Secrétaire général de l'UIT

UIT/P. M. Virot

Egalité en matière de connexion aux informations

La discrimination se fait aussi jour en ce qui concerne les informations et les télécommunications. Ici, le maître-mot est l'accessibilité, une notion qui dans notre monde moderne implique l'égalité des chances. Dans ce contexte, l'accessibilité veut bien sûr dire accessibilité démocratique, c'est-à-dire la disposition de règles de jeu équitables qui assurent l'accès à chacun des habitants de notre planète. L'accès doit être le même, qu'il s'agisse de femmes ou d'hommes. En Argentine, dont la population rurale est forte et le territoire est vaste, les possibilités d'accéder à la connectivité doivent aussi exister partout, sans distinction de statut économique ou de groupe social. Tout citoyen doit pouvoir accéder aux services d'information.

Réseau à fibres optiques

Nous avons été récompensés par ce prix en raison de l'existence d'un certain nombre de programmes. Le premier est le programme fédéral de réseau à fibres optiques, dans le cadre duquel toutes les régions de notre pays sont desservies par un réseau public à fibres optiques. L'Etat a investi dans ce réseau de manière à garantir que l'ensemble des citoyens puissent avoir accès aux services à large bande, où qu'ils soient dans notre pays, pays dont le territoire s'étend de la région tropicale au nord et descend jusqu'à la région nommée Ushuaia, proche de l'Antarctique et considérée par beaucoup, grâce aux fameux romans de Jules Verne, comme le bout du monde. La réalisation sur tout le territoire de cette couverture à fibres optiques témoigne à l'évidence du grand effort consenti par notre gouvernement.

Télévision numérique en libre accès

Le deuxième programme est celui de la télévision numérique en libre accès. Le fait que la télévision par câble soit un système commercial et qu'il n'existait pas de service public la fournissant à tous les habitants a créé un fossé entre ceux qui pouvaient se permettre la télévision et ceux qui ne le pouvaient pas.

Aujourd'hui, le système de télévision numérique en libre accès permet à 40 millions d'Argentins de recevoir gratuitement les services de télévision. Ce système en libre accès couvre non seulement le côté technique de la télédiffusion mais aussi la production de contenus et la création de programmes culturels et éducatifs non commerciaux. Et par programmes éducatifs, nous entendons ceux qui concernent non seulement l'éducation traditionnelle mais aussi l'éducation fondée sur des valeurs et axée sur des sujets d'importance extrême tels

que la non-discrimination, la non-violence, l'égalité des droits devant la loi et l'égalité des chances.

Ordinateurs portables gratuits

Le programme cher à nos cœurs, et celui auquel, au sein du gouvernement, nous tenons le plus, est celui qui est nommé programme d'égalité en matière de connexion. Dans le cadre de ce programme, trois millions d'enfants argentins fréquentant des écoles publiques gratuites (créées essentiellement pour les familles à faible revenu) reçoivent des ordinateurs portables pour leur usage personnel. Les enfants gardent leurs ordinateurs portables lorsqu'ils achèvent leur scolarité.

Ce programme est sans doute la meilleure façon de progresser vers l'égalité des chances dans le secteur des nouvelles technologies. Non seulement les enfants se trouvent dans une situation comparable à celle des autres enfants dont les parents ont les moyens de leur acheter des ordinateurs, mais le programme permet une égalité d'accès à un emploi futur. Cela réduit la fracture numérique, parce que la connectivité et l'accessibilité sont synonymes de démocratie, en ce qui concerne la technologie de l'information. La réduction de la fracture entre les différents groupes de population se verra dans la formation des ressources humaines et dans les possibilités qui en découlent d'une égalité d'accès à des emplois plus nombreux et meilleurs.

Le programme d'égalité en matière de connexion est celui dont nous tenions le plus vous à faire part, parce qu'il n'implique pas seulement l'attribution de ressources pour l'achat des ordinateurs portables, mais aussi la logistique et la distribution qui y sont associées, ainsi que la production de logiciels spécifiques prenant en charge les contenus éducatifs. En résumé, il s'agit d'un effort important, poursuivi par le Gouvernement argentin en vue de promouvoir l'égalité entre les différents groupes de population dans notre pays.

Gestion sage et équitable des ressources

Gouverner implique essentiellement la prise de décisions concernant l'allocation des ressources, une tâche qui n'est pas toujours aisée, car attribuer des ressources à une activité signifie ne pas les attribuer à une autre activité. En ces temps de crise internationale, loin de nous écarter de la démarche que nous avons suivie, nous devons la renforcer et l'amplifier encore.

L'Etat, à travers ses politiques publiques, aura un rôle majeur à jouer, en mettent en place à l'intérieur de ses frontières une société de plus en plus égalitaire. De la sorte, l'égalité entre les pays pourra s'instaurer, offrant de meilleures perspectives pour un monde plus sûr et plus riche en possibilités pour tous.

Un autre exemple de l'application réussie par l'Argentine de ses programmes de développement est le fait que, jusqu'en 2003, notre pays employait 5% de son produit intérieur brut (PIB) pour rembourser la dette extérieure, tandis que seulement 2% du PIB étaient investis dans le système éducatif. Depuis 2003, toutefois, avec une nouvelle orientation politique, nous avons été capables de renverser la situation, dans la mesure où, en 2011, le Gouvernement argentin n'a consacré que 2% du PIB au remboursement de la dette extérieure et 6,5% au système éducatif.

Egalité renforcée, perspectives améliorées

L'ensemble de ces mesures nous permettent d'arriver à plus d'égalité, non seulement en matière de sexe, mais aussi en termes d'égalité des chances pour tous les groupes sociaux. En raison de cela, c'est un grand honneur pour moi de représenter ma Présidente et de vous livrer, en ces temps difficiles dominés par la crise, un message d'espoir pour l'avenir, qui concerne ce prix et la reconnaissance des possibilités qui s'offrent, notamment la possibilité de nous examiner et de partager des enseignements sur nos vies, quels que soient l'endroit où elles sont vécues et le contexte dans lequel elles se déroulent.

Si nous sommes en mesure de nous voir les uns et les autres comme égaux malgré nos différences, nous seront capables de faire ensemble ce qu'il faut pour que le monde soit plus sûr et plus égalitaire, les possibilités étant plus nombreuses et les perspectives meilleures pour nos fils et nos filles.

Sun Yafang

Présidente de Huawei

Sun Yafang est Présidente de Huawei depuis 1999. Sous son impulsion, Huawei est passé du statut de petite entreprise locale à celui de géant mondial proposant des technologies innovantes et des solutions et services adaptés aux besoins des grands opérateurs de télécommunication dans le monde entier. Elle est reconnue pour avoir exercé un rôle clé dans la création et l'évolution de la Division du marketing et des ventes ainsi que dans l'orientation des ressources humaines de la société Huawei. Mme Sun est l'initiatrice des réformes de gestion de la société qui ont contribué à faire de Huawei une multinationale aujourd'hui considérée comme l'un des poids lourds du secteur des télécommunications.

En sa qualité de Présidente, Mme Sun représente Huawei dans le monde des affaires et communique des informations sur le développement de Huawei à l'étranger et sur les engagements de la société auprès de représentants de gouvernements et d'Etats à travers le monde. En outre, Mme Sun s'investit activement dans différents programmes de responsabilité sociale des entreprises et dans des activités philanthropiques.

Sun Yafang est un membre actif de la Commission «Le large bande au service du développement numérique».

Sun Yafang décrit brièvement sa façon de voir les choses

UIT/P. M. Virot

Ce Prix mondial des télécommunications et de la société de l'information est un tournant décisif pour moi. Je me rends compte, en tant que femme, que nous devrions apprendre à nous apprécier, au vu de ce que nous faisons dans ce secteur. Je suis réellement très reconnaissante envers l'UIT d'accorder une grande attention aux femmes et aux jeunes filles dans le secteur des TIC. Au-delà de cette constatation, je suis convaincue que dans les 20 à 30 prochaines années de grands changements se produiront.

«Les femmes soutiennent la moitié du ciel»

Les Chinois savent que, lorsque la République populaire de Chine a été fondée en 1949, Mao Zedong a dit que «les femmes soutiennent la moitié du ciel». Je crois que ces mots ont eu des conséquences pour plusieurs générations, non seulement de femmes mais aussi d'hommes.

En Chine, nous les femmes sommes persuadées que nous devrions avoir un emploi et bénéficier d'un enseignement. Toutes, en tant que femmes, que ce soit de la génération de ma mère, de la mienne ou de la prochaine génération, nous pensons que nous devrions avoir un travail.

J'estime qu'en choisissant le sujet des femmes et des jeunes filles dans le secteur des TIC, l'UIT a mis en route de grands changements qui se réaliseront à l'avenir.

Une carrière épanouie chez Huawei

Je travaille chez Huawei depuis 23 ans et j'en assure la présidence depuis 1999. Au cours de ces 23 années, j'ai observé de grands changements dans le secteur des TIC.

Je me souviens du temps où je travaillais dans l'entreprise dans le secteur de l'ingénierie de base. A cette époque, l'équipement de réseau était assez cher, à savoir environ 300 USD par ligne pour le commutateur. Ce montant est à comparer au montant actuel d'environ 2 USD par ligne. Il n'y avait pas de téléphone mobile il y a trente ans, alors qu'aujourd'hui le nombre d'abonnements à la téléphonie cellulaire mobile dans le monde atteint six milliards. Le secteur a donc beaucoup changé.

Dans notre entreprise, les femmes sont au nombre de 30 000, soit 20% de la main d'œuvre. Elles travaillent dans 140 pays et répondent aux besoins quotidiens en communication de plus de 3 milliards de personnes, employant pour ce faire nos solutions et nos produits.

La politique de l'égalité des chances de notre entreprise est appliquée, entre autres, lors des recrutements, des promotions et des rémunérations. Elle stipule qu'il ne doit pas exister de discrimination en termes de «race, sexe, région, nationalité, âge, grossesse ou handicap».

J'ai deux emplois, l'un comme Présidente de Huawei et l'autre comme Doyenne de l'Université Huawei. Dans ces deux emplois, je ferai de mon mieux pour renforcer le rôle prépondérant des femmes et j'espère que de plus en plus de femmes travailleront dans l'équipe de direction.

Sun Yafang, Présidente de Huawei, recevant le prix 2012 des mains de Hamadoun Touré, Secrétaire général de l'UIT

UIT/P. M. Virot

Avantages du large bande pour les femmes et les jeunes filles

En 2010, Hamadoun Touré, Secrétaire général de l'UIT, a invité Huawei à participer à la Commission «Le large bande au service du développement numérique». Cette commission est une initiative ambitieuse pour le secteur des TIC. Nous espérons que chaque famille, que tout le monde, notamment toutes les femmes et les jeunes filles, aura accès aux services à large bande dans un proche avenir.

Nous avons travaillé très dur au cours des deux dernières années, conjointement avec les pouvoirs publics, les exploitants et les fabricants, ainsi qu'avec d'autres industries. A titre d'exemple, je peux vous citer les cas suivants, qui concernent le large bande et la manière dont les femmes dans ce secteur ont été appuyées.

En Angola (Afrique), nous avons aidé les pouvoirs publics à mettre en place un centre informatique d'information sur la santé. Celui-ci a non seulement fourni de l'aide aux hôpitaux, mais il a aussi permis la dispense d'un programme de formation d'infirmière, destiné aux femmes et aux jeunes filles, qu'elles habitentnt dans les villes ou dans les zones rurales. Huawei a également en mis en œuvre une stratégie de localisation en Afrique du Sud, qui vise à recruter, à former, à encadrer et à garder un plus grand nombre d'employées féminines dans sa succursale sud africaine.

Amener le large bande dans les villages pour stimuler l'économie

En Chine, il y a environ dix ans, nous avons collaboré avec China Mobile, China Telecom et China Unicom. L'objectif était de connecter tous les villages. Aujourd'hui, en Chine, chaque village dispose d'une station d'information. Certains villages bénéficient du large bande fixe à fibre optique dans ces stations d'information et sont déjà connectés. D'autres sont connectés par les réseaux mobiles. Ces stations d'information proposent un centre d'information large bande qui prend charge l'apprentissage en ligne et la santé en ligne. Les agriculteurs peuvent aussi vendre en ligne leurs produits, à savoir leurs fruits et légumes,

Il faut que je vous raconte l'histoire d'une femme dont le mari avait l'habitude d'aller à vélo en ville pour vendre leurs produits. Leur revenu était très faible. Mais maintenant, ils font commerce sur l'Internet. En fait, il s'agit d'agriculture en ligne. Ils gagnent environ

3000 USD par an. La femme est handicapée et ne se déplace que difficilement, mais elle se débrouille et fait des affaires avec un téléphone intelligent. C'est un réel changement dans sa vie d'agricultrice.

Un autre cas concerne une «*phone lady*» au Bangladesh. Il y a quatre ans, nous avons soutenu et géré un projet avec un exploitant local. Dans le cadre de ce projet, la dame allait d'un village à l'autre avec un téléphone. A l'époque, c'était un téléphone qui n'autorisait que la parole, et rien d'autre. La dame employait le téléphone pour que les gens puissent se connecter entre eux. C'était il y a exactement quatre ans. Maintenant, il y a de plus en plus de dames du large bande qui travaillent de cette façon, pas seulement au Bangladesh, mais dans d'autres pays aussi.

Certaines personnes ne peuvent pas se payer un téléphone intelligent, donc les femmes apportent les téléphones intelligents dans les villages et les louent pour un jour ou deux, ou même pour quelques heures, afin que les gens puissent bénéficier de services en ligne, tels que la cybersanté, et qu'ils aient la possibilité de vendre des produits en ligne. Comme le large bande est déployé à l'échelle mondiale, cela peut être d'une grande aide pour les gens, où qu'ils soient.

Notre monde vit à l'ère de ce que nous pourrions appeler l'hyperconnexion, avec six milliards de téléphones mobiles dans le monde, dont 1,3 milliard sont des téléphones mobiles large bande. Il y a, selon les estimations, 2,4 milliards d'utilisateurs de l'Internet, 600 millions disposant du large bande fixe. Cela constitue une formidable plate-forme pour le progrès.

Enrichir la vie à travers la communication

La philosophie de Huawei est d'enrichir la vie à travers la communication. Il est bien que les femmes et les jeunes filles aient plus de possibilités, acquièrent plus de connaissances au moyen de l'apprentissage en ligne et aussi obtiennent des emplois, que ce soit au bureau ou à domicile.

J'ai la conviction que de plus en plus de femmes travailleront dans le secteur des TIC, et je partage l'idée qu'elles sont capables de soutenir la moitié du ciel. Huawei a créé une procédure de gestion des employés ayant des besoins spéciaux, qui est utilisée pour gérer les employées féminines en quatre phases particulières. Elle vise à protéger la santé, les droits et les intérêts des employées.

Grâce au projet «*Telecom seeds for the future*» de Huawei en Thaïlande, des femmes et des hommes suivent des cours de télécommunications dans les Universités Chulalongkorn, Kasetsart, Mahidol et Thammasat, qui portent sur les technologies de pointe (telles que 3G et LTE). Depuis 2008, année du lancement du projet, Huawei a dispensé quelques 3000 heures de formation.

En pensant à l'avenir, nous espérons que les hommes et les femmes pourront travailler ensemble et que les sept milliards d'hommes et de femmes pourront tous être connectés et bénéficier d'une bonne qualité de vie.

Huawei

Geena Davis

Egérie du cinéma américain et fondatrice du *Geena Davis Institute on Gender in Media*

Icône d'Hollywood, Geena Davis figure parmi les acteurs les plus respectés du cinéma américain, avec à son palmarès plusieurs rôles historiques. Cette lauréate d'un Oscar fait ses premiers pas sur le grand écran aux côté de Dustin Hoffman dans *Tootsie*. Elle est ensuite à l'affiche de films comme *La Mouche*, *Beetlejuice*, *Objectif terrienne, Angie*, *Au revoir, à jamais,* et *Stuart Little*. L'actrice est également une athlète de haut niveau et elle a participé à des compétitions internationales de tir à l'arc.

Mme Davis est reconnue pour son combat sans relâche en faveur des femmes et des jeunes filles. Elle a fondé le *Geena Davis Institute on Gender in Media*, une organisation à but non lucratif qui mène des recherches dans l'industrie des médias et du spectacle en vue de mobiliser, de sensibiliser et d'amener les personnes travaillant dans ce milieu à veiller à un meilleur équilibre dans la représentation des hommes et des femmes, à faire reculer les stéréotypes et à créer une grande diversité de personnages féminins dans les spectacles s'adressant aux enfants de moins de 11 ans.

Partenaire officielle d'ONU Femmes, Geena Davis participe aux efforts déployés à l'échelle mondiale pour faire évoluer l'image des femmes et des filles véhiculée par les médias à travers le monde. Elle est l'envoyée spéciale de l'UIT pour les femmes et les jeunes filles dans le secteur des technologies de l'information et de la communication.

Geena Davis nous livre ses souvenirs

UIT/P. M. Virot

Je suis apparue à l'écran dans des rôles très divers, allant de celui de capitaine de pirates à celui de Présidente des Etats-Unis. Le premier rôle qu'il m'a été donné de jouer était celui d'un homme. Dans les années soixante, quand nous étions petites, ma meilleure amie et moi-même jouions les rôles de valeureux personnages de westerns. Je jouais souvent le père parce que j'étais la plus grande tandis qu'elle jouait mon fils. Et comme nous étions jeunes, nous ne nous sommes jamais aperçues qu'aucun personnage féminin, qu'il soit issu du cinéma ou de la télévision, ne nous tentait.

J'ai passé la plus grande partie de ma vie d'adulte à défendre la cause des femmes et des jeunes filles, et un moyen d'y contribuer un peu a été la recherche de rôles dont je pensais qu'ils apporteraient quelque chose aux femmes. Autrefois, j'ai figuré dans un film dont le titre était «Objectif Terrienne» (en traduction libre de l'anglais, «les terriennes sont des femmes faciles») mais c'était au tout début et, depuis, je suis devenue incroyablement sérieuse.

La moitié du monde est invisible

Il y a cinq ans, j'ai inauguré le *Geena Davis Institute on Gender in Media* et sa branche de programmation nommée *See Jane*. Le premier projet a été inspiré par la vue, avec ma fille Alizeh, âgée de deux ans à l'époque, de programmes de télévision et de vidéos pour enfants et de films classés G (tous publics, tous âges). J'étais étonnée de constater qu'il y avait bien plus de personnages masculins que féminins dans les divertissements qui visaient les plus jeunes enfants. J'ai consulté mes associés et des responsables du secteur, et aucun d'eux ne semblait conscient du grave déséquilibre entre hommes et femmes que nous inculquions aux enfants par l'intermédiaire des images qu'ils voyaient. En partenariat avec l'*Annenberg School for communication* et l'*University of Southern California*, nous avons parrainé la plus vaste étude jamais entreprise (menée par Stacey Smith) sur le contenu des films et des programmes de télévision pour enfants. Les résultats étaient ahurissants, même si je m'y attendais en mon for intérieur.

A l'orée du nouveau millénaire, alors que 50% de la population mondiale sont des femmes, le message transmis aux enfants dans les médias de divertissement apparemment anodins, qui s'adressent à eux, est que les femmes et les filles n'occupent pas la moitié de l'espace dans le monde et que leur valeur dans la société est bien moindre que celle des hommes et des garçons.

Nous aurions pu penser aujourd'hui que la marginalisation et l'invisibilité des personnages féminins seraient une réminiscence du passé. Malheureusement, c'est un fait que les stéréotypes sexistes sont fermement enracinés dans les divertissements d'aujourd'hui et qu'aucun progrès important n'a été fait au cours de ces vingt dernières années. Actuellement, on compte environ trois personnages masculins pour un personnage féminin. L'augmentation, au cours des deux dernières décennies, du nombre de personnages féminins dans les films classés G est de 0,7%. Selon mon calcul, si le nombre de personnages féminins continue à augmenter à cette allure, nous obtiendrons la parité dans 700 ans. C'est trop lent.

Geena Davis, égérie de Hollywood et fondatrice du* Geena Davis Institute on Gender in Media *reçoit le prix UIT 2012 des mains de Hamadoun Touré, Secrétaire général de l'UIT

UIT/P. M. Virot

Symboles et non-valeurs sexistes

Nos recherches ont fait ressortir que lorsqu'il existe des personnages féminins dans les médias pour enfants, la plupart d'entre eux sont fortement stéréotypés ou hypersexualisés. Les personnages féminins dans les films d'animation classés G portent le même type de vêtements sexuellement suggestifs que les personnages féminins dans les films classés R (entrée sous condition: les enfants de moins de 17 ans doivent être accompagnés d'un parent ou être sous la garde d'un adulte). En outre les personnages féminins dans les films d'animation, parce qu'ils peuvent être ainsi dessinés, ont le plus souvent une taille tellement fine que l'on peut se demander si elle peut réellement contenir une colonne vertébrale.

Les inégalités manifestes entre hommes et femmes, dans les médias qui ciblent les enfants, comptent pour beaucoup, lorsqu'il s'agit d'analyser le rôle des femmes et des jeunes filles dans le secteur des TIC, parce que la télévision et les films peuvent avoir une influence énorme sur les jeunes enfants, alors que ceux-ci se font une idée de leur rôle dans la société et réfléchissent à des choix de carrière. Nos recherches montrent que les femmes sont absentes des secteurs d'activité essentiels. Une étude de l'ensemble des films classés G, sortis entre 2006 et 2009, a révélé que sur 800 personnages parlants, 80,5% d'entre eux étaient joués par des hommes, tandis que 19,5% étaient joués par des femmes. Le contraste est frappant avec le monde réel où les femmes exécutent 66% du travail. Nos recherches ont également indiqué qu'aucune femme dans ces films classés G n'intervient dans le domaine des sciences médicales, comme dirigeant d'entreprise, dans la profession juridique ou en politique. Certains personnages faisaient carrière dans ces domaines, mais tous étaient masculins. Tous les criminels étaient aussi masculins, mais je ne vais pas me battre pour qu'il y ait parité dans ce domaine.

Les aspirations des personnages féminins se bornaient presque exclusivement à la recherche d'histoires d'amour et l'un des emplois féminins les plus courants dans les films classés G était celui de reine, qui est un bon emploi si vous arrivez à le décrochez.

Communication des stéréotypes culturels

Des études ont montré que plus une fille regarde la télévision, moins elle pense avoir de choix dans la vie, alors que plus un garçon regarde la télévision, plus ses vues deviennent sexistes. Et comme

les enfants ont tendance à voir et à revoir toujours les mêmes programmes de télévision et les mêmes films, les stéréotypes négatifs leur sont inculqués de façon répétée, dès leur plus jeune âge.

Donc, quels sont les messages que nous envoyons aux filles et aux garçons, si le nombre de personnages féminins est si faible et si ces personnages sont simplistes, de second plan, stéréotypés, hypersexualisés ou simplement totalement absents? Les enfants doivent voir une multitude de personnages féminins de tous types, occupant l'espace qui leur revient de droit. Voir les femmes remplir pleinement leur rôle renforcera la sensibilisation aux avantages que représentent, pour la famille et la communauté, l'autonomisation des femmes, leur formation professionnelle et les choix de carrière non traditionnels.

Voir et le devenir

Nous savons que lorsque les filles voient des personnages exerçant des activités non stéréotypées, cela peut augmenter la probabilité qu'elles fassent carrière dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie ou des mathématiques. En d'autres termes, si elles le voient, elles peuvent le devenir. Et si les garçons voient des personnages féminins exerçant des activités non traditionnelles, ils en viendront à considérer cela comme la norme et non comme l'exception. Les médias ont une forte influence sur la société et peuvent avoir un impact puissant s'ils sont employés pour faire évoluer les mentalités sur le plan culturel. Ils peuvent faire en sorte qu'il soit possible de surmonter les obstacles sociaux et culturels. C'est la raison pour laquelle j'ai pris l'initiative de créer l'institut. Forts de notre recherche, nous agissons en partenariat avec les décideurs et les créateurs de divertissements pour enfants à Hollywood, en vue d'améliorer de façon drastique la proportion de femmes qu'il est donné à voir à nos plus jeunes enfants.

Les changements ne se font pas facilement. Dans mon secteur, les créateurs de contenus ne se rendent tout simplement pas compte de la rareté des personnages féminins.

Ajouter des femmes, cela change tout

Il existe un organisme aux Etats-Unis, nommé *White House Project*, qui fait campagne pour que le nombre de femmes occupant des postes de direction soit plus élevé. Il y a quelques années, ils ont publié un rapport d'évaluation, où étaient analysés dix secteurs de la société afin de déterminer le pourcentage de femmes qui occupaient des postes de direction ou de responsabilité. Il s'est avéré être de 18% en moyenne. La devise du *White House Project* est «Ajouter des femmes, cela change tout», et ce mot d'ordre s'applique à tous les travaux que nous menons et qui ont pour but de rendre les femmes et les jeunes filles autonomes. L'amélioration de leur image dans les médias n'est que l'une des facettes de leur autonomisation.

L'urgence extrême du présent

Le statut des femmes et des jeunes filles change déjà, et je suis persuadée que les TIC ouvriront la voie à l'égalité. Nous tous, organisations non gouvernementales, partenariats public/privé, ainsi qu'UIT et autres institutions des Nations Unies, nous devons nous mobiliser et regrouper nos efforts pour défendre l'égalité entre hommes et femmes. Nous devons faire nôtre la devise de Martin Luther King qui soulignait «l'urgence extrême du présent». Nous ne devons pas attendre de voir si la parité devient réalité au fil du temps, alors qu'à l'évidence ce ne sera pas le cas. Notre monde ne pourra être meilleur que lorsque les femmes et les jeunes filles se seront vu accorder leurs droits en tant que contributrices à part entière et participantes à tous les secteurs de la société.